

## Le compte à rebours sur la réalisation des OMD en faveur des femmes a commencé



Marche des femmes

L'édition 2014 de cette journée a été célébrée autour du thème : « **Les résultats obtenus et les difficultés rencontrés dans la réalisation des OMD en faveur des femmes et des filles** ».

Ce thème vient à point nommé compte tenu de la durée de vie des Objectifs du Millénaire pour le Développement qui, sous les priorités véhiculées aujourd'hui, sont en train d'expirer en donnant lieu à un nouvel agenda post 2015.

### Autour de 5.000 personnes pour la célébration de la Journée internationale de la femme

Près de cinq mille personnes s'étaient rassemblées au stade de la commune Gasorwe, province Muyinga (nord du pays) le 8 mars 2014 pour célébrer la journée Internationale de la Femme. Des femmes et quelques hommes ainsi que des élèves ont fait une marche dansante qui a duré plus de deux heures, scandant des slogans

louant le rôle de la femme dans la société.

En participant à ce défilé, des femmes militaires et policières n'ont pas raté l'occasion de montrer leur présence, certes encore insuffisante, au sein de ces deux corps.

Lors des cérémonies, le Chef de cabinet du Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies au Burundi, M. Jose Maria Aranaz, représentait le système des Nations Unies au Burundi, et était accompagné des chefs d'Agences de l'ONUFEMMES, du PAM, ainsi que d'autres membres du personnel des Nations Unies. Le corps diplomatique et consulaire était également représenté à ces festivités.



Défilé des femmes militaires et policières



Vue partielle du public dans la tribune



Vue partielle du public présent

Au niveau national, les cérémonies étaient rehaussées par la présence de l'épouse du Chef de l'Etat, Denise Nkurunziza. Des femmes oeuvrant dans les institutions du pays étaient également très

nombreuses à assister à ces cérémonies. On pouvait remarquer les femmes sénateurs, parlementaires, ministres, ainsi que les membres du Forum National des Femmes.

## Les nations Unies notent les avancées en matière des droits des femmes au Burundi

Dans son discours, le délégué du Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies au Burundi à la cérémonie, Jose Maria Aranaz, a rappelé quelques sujets d'évaluation particulièrement concernés au cours des dix dernières années pour les femmes. Il s'agit de la mobilisation pour la scolarisation des filles à tous les niveaux pour un développement intégré et durable en 2003, la mobilisation des femmes aux élections pour une citoyenneté plus active en 2005 et 2010, la succession de la terre comme un droit inaliénable pour la femme burundaise en 2006, le financement des projets visant l'égalité de genre pour l'élimination des violences faites aux femmes en 2008, l'implication des hommes et femmes pour l'éradication des violences faites aux femmes en 2009, l'accès égal à l'éducation et aux facteurs de production comme impératif pour l'autonomisation des femmes en 2011, s'unir pour soutenir l'autonomisation des femmes rurales afin d'éradiquer la pauvreté et la faim en 2012, soutenir la femme dans le combat pour le respect effectif de ses droits en 2013.



## Ban ki-moon : le respect des droits de l'homme et l'égalité entre les sexes ne sont pas des idéaux inatteignables

Dans son message de circonstance, le Secrétaire général de l'ONU a fait remarquer que les pays dans lesquels les femmes sont traitées sur un pied d'égalité avec les hommes jouissent d'une meilleure croissance économique. Les entreprises qui comptent des femmes parmi leurs dirigeants affichent de meilleurs résultats. Les accords de paix qui font intervenir des femmes s'avèrent viables à plus long terme. Les parlements où siègent des femmes adoptent davantage de lois portant sur des questions sociales fondamentales comme la santé, l'éducation, la non-discrimination et les allocations familiales. Pour Ban Ki-moon, il ne fait donc pas l'ombre d'un doute que l'égalité entre les femmes et les hommes est un avantage pour tous.

Il a tenu à insister sur le fait que le respect des droits de l'homme et l'égalité entre les sexes ne sont pas des idéaux inatteignables, qu'au contraire, il incombe aux gouvernements, à l'Organisation des Nations Unies et à chaque être humain de s'assurer qu'ils deviennent réalité.



## L'épouse du Chef de l'Etat recommande la solidarité entre les femmes et l'égalité en droits entre la femme et l'homme



La première Dame du pays prononçant son discours

Denise Nkurunziza, qui présidait les cérémonies est revenue sur l'importance d'accorder aux femmes le respect et les droits qu'elles méritent. Pour Mme Nkurunziza, l'égalité en droits entre la femme et l'homme permet une meilleure croissance économique, l'élimination de la pauvreté et un développement durable.

**« Selon la première Dame, le Burundi doit mettre en œuvre les objectifs qu'il s'est assignés à travers notamment la constitution, le CSLP II, les Objectifs du Millénaire pour le Développement et d'autres textes nationaux et internationaux auxquels le Burundi a souscrit ».**

Elle a indiqué qu'il existe un projet de soutien des femmes surtout les femmes rurales à travers l'octroi des microcrédits en vue de contribuer à leur autopromotion économique. Elle a adressé aux femmes burundaises un certain nombre de recommandations. Elle a demandé la solidarité des femmes, le rassemblement en associations et l'implication des femmes pour la politique nationale de planification des naissances. Aux partenaires nationaux et internationaux, elle a sollicité un soutien effectif pour la mise en œuvre des divers projets visant la promotion de la femme.

## Les femmes leaders se réjouissent du progrès déjà franchi en matière de la promotion des droits des femmes au Burundi

Cela transparait à travers les discours prononcés à Gasorwe en province Musinga, lors de la célébration de la Journée Internationale de la Femme fêtée chaque le 8 mars à travers le monde entier. La présidente du Forum Nationale des Femmes, Janvier Ndirahisha, a salué les efforts du gouvernement Burundais et ses partenaires en matière de l'éducation. La gratuité de l'enseignement primaire, la sensibilisation accrue en faveur de la scolarisation de la fille burundaise au même pied d'égalité que son frère, les différentes initiatives des organisations tant publiques que privées visant à maintenir la jeune fille à l'école. Elle a confirmé que les effectifs des filles du primaire et du secondaire avoisinent ceux des garçons même s'ils restent minimes dans l'enseignement supérieur.

**« Du point de vue politique, Madame Janvier Ndirahisha se félicite de la place de la femme dans les instances de prise de décision, les corps de défense et de sécurité qui aujourd'hui intègrent en leur sein, une femme de grade de Général et de hauts officiers femmes ».**



Madame Clotilde Niragira, Ministre de la Solidarité Nationale et du Genre a insisté sur l'arsenal juridique signé sur le plan national et international par le Burundi qui protège la femme burundaise. Clotilde Niragira a précisé les objectifs de cette journée à savoir l'échange et la réflexion autour des sujets d'intérêt pour la femme, partager le bilan des avancées réalisées ainsi que les défis auxquels elle doit faire face pour progresser plus sûrement.

**« Elle a demandé le respect des femmes par tous les acteurs de la vie sociale et politique burundaise. Elle a insisté pour une solidarité des femmes pour lutter davantage pour leurs droits en respect des lois et de la culture burundaises ».**

Des certificats de mérite ont été distribués aux femmes et associations féminines qui se sont distinguées. Les cérémonies commémorant la journée internationale de la femme ont été clôturées par la remise des prix et des Certificats de mérite par la Première Dame, aux 17 associations féminines qui ont beaucoup œuvré pour la promotion des droits de la Femme.



# La création de micro-entreprises, un levier pour l'autonomisation des femmes

Un petit local se dresse au milieu des vendeuses de fruits et d'huile de palme au bord de la route principale qui relie Bujumbura à la frontière tanzanienne. Il est treize heures, une dizaine de personnes s'affairent aux fourneaux et au service des clients. De jolies nappes fleuries se détachent avec élégance des murs fraîchement crépis de blanc. Un jeune client est en train d'écraser un quartier d'avocat sur son assiette de haricots et de riz. Tout semble frais et délicieux, malgré la simplicité du repas. Ici on mange le midi pour 700 fbu, soit 0,4 USD... Les thés et cafés du matin coûtent 200 fbu soit 0,15 USD. Les clients sont principalement des habitants du quartier ou des voyageurs de passage qui reprennent des forces avant de continuer la route vers la Tanzanie.

Mainess Nintunze, a 41 ans. Elle est veuve et mère de 5 enfants. Sa famille s'est réfugiée en Tanzanie en 1972 mais elle a décidé de rentrer avec ses enfants au Burundi en 2005 pour retrouver sa terre natale. Elle a été élue Vice Présidente de l'association TUGIRE ISHAKA MU BIKORWA (Ayons le courage de travailler), dont l'activité phare est la restauration. Cette initiative est soutenue par le PNUD dans le cadre des projets de réintégration et de développement local.

« Nous avons d'abord travaillé dans les services de travaux communautaires, en réhabilitant une piste rurale de 6 km. Sur le salaire perçu pour ces travaux, nous avons chacun pu épargner 70 000 fbu (45 USD) ; une somme triplée par le PNUD. Nous nous sommes regroupés à 30 et nous avons décidé d'ouvrir notre propre restaurant. Nous avons choisi cette activité car beaucoup de personnes passent à Mutambara, et la restauration est une des activités les plus rentables.



Un jeune client est en train d'écraser un quartier d'avocat sur son assiette de haricots et de riz. Tout semble frais et délicieux, malgré la simplicité du repas. Ici on mange le midi pour 700 fbu, soit 0,4 USD

« Notre capital de départ était de 8 400 000 fbu (4800 USD). Cette somme nous a permis d'acheter un petit terrain, d'y construire notre restaurant et de l'équiper de matériel et de meubles. Dans notre projet, il y a 23 femmes et 7 hommes. Nous avons ouvert notre restaurant il y a 6 mois. Nous travaillons par groupe de cinq pendant trois jours successifs. Et puis un autre groupe reprend la relève. Une personne va puiser l'eau, une autre nettoie les lieux, d'autres s'occupent de la cuisine, prennent les commandes et servent les clients...

## La 58e session de la Commission de la condition de la femme se tient du 10 au 21 mars autour du thème prioritaire « Les défis et les réalisations dans la mise en œuvre des OMD en faveur des femmes et des filles »



Des lacunes persistantes dans les progrès en faveur des femmes et des filles mettent le développement en danger.

L'échéance des objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) convenus au niveau mondial se rapprochant, la Commission de la condition de la femme – rassemblement annuel des pays pour aborder les questions critiques liées à l'égalité des sexes et aux droits des femmes – fait le point sur les réalisations dans la vie des femmes et des filles à travers le monde depuis 2000 et sur les lacunes qui subsistent.

La 58e session de la Commission de la condition de la femme (CSW58), qui se tient du 10 au 21 mars autour du thème prioritaire s'est ouvert au moment crucial où les États membres des Nations Unies sont en train de définir le futur programme de développement mondial dans le débat en cours sur l'après-2015.

Beaucoup d'espoirs sont placés sur cette Commission CSW58 : il est attendu qu'elle ouvre la voie à un plan de développement tourné vers l'avenir qui souligne l'importance cruciale de garantir les droits des femmes, leur autonomisation et l'égalité des sexes.

« Cette Commission est l'occasion d'attirer l'attention du monde entier sur le fait que la réalisation des droits des femmes et des filles est loin d'être atteinte et nécessite une attention et des mesures accrues pour que les OMD puissent y parvenir. Un engagement politique envers un objectif autonome mettant l'accent sur les femmes et les filles dans le programme de développement d'après-2015 se manifeste de plus en plus fortement. Nous espérons le faire progresser davantage lors de cette session de la CSW », a déclaré Phumzile Mlambo-Ngcuka, Directrice exécutive d'ONU Femmes.

Pour les détails, visitez le site web, <http://www.unwomen.org/>